

## **Majoran - Marjoram**



**Origanum vulgare und majorana**

# Inhalt / Content

## **Die Pflanze / The Plant**

Wilder und Süßer Majoran

L'action élective de certaines espèces du genre origanum sur la région sexuelle - Jean-Pierre Gallavardin

Origanum - majorana oder vulgare?

Der Dost - ein Färbemittel der Landleute

## **Frühere Erfahrungen / Former Experiences**

### **Vom früheren Gebrauch des Dostes als Heilmittel**

- Natur, Kraft und Wirkung des Wolgemutt - Petro Mattioli 1563

- Government and Vertues of the Wild Marjoram - Nicholas Culpeper 1666

### **Vom früheren Gebrauch des Majoran als Heilmittel**

- Natur, Kraft und Wirkung des Maioran - Petro Mattioli 1563

- Government and Vertues of the Sweet Marjoram - Nicholas Culpeper 1666

## **Prüfungen / Provings**

1848 - Effets de la Marjolaine sur l'homme bien portant - Chanoine de Cessole

1878 - Symptom-Register - Timothy F. Allen

## **Heilungen / Cures**

1848 - Effets curatifs - Chanoine de Cessole

1885 - Eine 29 Jahre alte Sprachlehrerin litt seit 4 Jahren an starker sexueller Aufregung - Dr. Elb

## **Klinische Hinweise / Clinical Hints**

1863 - Désordres cérébraux chez des femmes religieuses surtout à l'âge de la ménopause - Dr Escalier

1868 - L'emploi de l'origanum vulgare contre les impulsions génitales passionnelles - 6 observations cliniques par les docteurs Servan et Emery - Jean-Pierre Gallavardin

## **Hering's Guiding Symptoms**

## **Leitsymptome und Charakteristika / Keynotes and Characteristics**

1902 - John H. Clarke

1927 - William Boericke

1929 - N. M. Choudhuri

## **Bibliographie / Bibliography**

“This is also under the Dominion of Mercury. It strengthens the Stomach and Head much, there being scarce a better Remedy growing for such as are troubled with a sower Humor in their stomach; it restores Appetite being lost, helps the Cough, and Consumption of the Lungs, it cleanseth the Body of Choler, expelleth Poyson, and remedieth the infirmities of the Spleen, helps the bitings of venomous Beasts, and helps such as have poisoned themselves by eating Hemlock, Henbane, or Opium; it provoketh Urin and the Terms of Women, helps the Dropsie, and the Scurvy, Scabs, Itch, and the yellow Jaundice; the Juyce being dropped into the Ears, helps Deafness, Pain, and noise in the Ears. And thus much for this Herb, between which and Adders there is a deadly Antipathy.”

(Nicholas Culpeper, Wild Marjoram, 1666)

Die Pflanze / The Plant



Pl. 254. *Origan vulgáire*. *Origanum vulgare* L.

# Die Pflanze / The Plant

## Übersicht

Wilder und Süßer Majoran

L'action élektive de certaines espèces du genre *origanum* sur la région sexuelle - Jean-Pierre Gallavardin

*Origanum* - *majorana* oder *vulgare*?

Der Dost - ein Färbemittel der Landleute

## Wilder und Süßer Majoran

Der Dost oder Wilde Majoran (*Origanum vulgare*) ist eine 40 bis 70 cm hohe Pflanze. Sie hat ein Rhizom, ist von der Basis an verzweigt, in den älteren Teilen verholzt und am Stengel und den oft rötlichen Zweigen leicht behaart. Die graugrünen Blätter haben fast keinen Stiel, sind oval, an der Basis herzförmig, am Rand fast glatt oder auch ganzrandig. Die kleinen Blüten haben einen schlauchförmigen, leicht asymmetrischen Kelch mit 5 Zähnen und 10-12 Adern; die Blütenkrone ist weiß, rosaweiß oder purpurfarben, zweilippig mit einer dreigelappten Unterlippe. Die Blüten stehen in 1-3blütigen Quirlen, die zu köpfchenförmigen Scheinähren vereinigt sind, diese wiederum zu pyramidalen Rispen oder Doldenrispen; die Blütezeit ist von Juli bis Oktober.

Der Dost ist in den gemäßigten Zonen Europas, in Westasien und Sibirien verbreitet. Er wächst an Waldrändern, an Rainen, an steinigen Orten; in Italien findet er sich vom Meer bis hinauf in die Berge.

Die Pflanze verströmt einen aromatischen Duft, der auf einem thymolreichen, ätherischen Öl beruht.

Der Majoran ist eine krautige Pflanze bis Halbstrauch von bis zu 80 Zentimeter Höhe. Die Wildform (*Origanum majorana*) ist eine Dauerpflanze, die in Kleinasien, Zentralasien, Arabien und Nordafrika heimisch ist, sich aber in warmen Ländern, so auch in Italien, naturalisiert hat. Er ist eine wichtige Gewürzpflanze und wird häufig in Gärten angebaut; die kultivierte Form, die nur 25 bis 20 Zentimeter hoch wird, wird Gartenmajoran (*Origanum hortensis*) genannt.

Die gestielten Blätter sind schwach behaart, oval-länglich, an der Basis etwas schmaler. Die Blüten sind weiß, die Blütezeit reicht von Juni bis September. Im Übrigen ist er dem Wilden Majoran ähnlich. Das ätherische Öl hat einen hohen Gehalt an Terpenen und Tanninen.

Beide Majoran-Arten sind seit altersher beliebte Küchengewürze, was in vielen volkstümlichen Namen des Gartenmajorans deutlich wird: „Küchenkraut, Suppenkraut, Bratkraut, Aalkraut, Wurstkraut“. Von der Verwendung des Dostes als Heilmittel zeugen alte Namen wie „Wohlgemut, Frauendosten, Ohrkraut, Zahnwehkraut, Badkraut, Schwarzes Ruhrkraut, Cholerakraut“.

*Origanum vulgare* und *majorana* sind die bekanntesten Arten der Gattung Majoran (*Origanum*) innerhalb der Familie der Lippenblütler (*Labiatae*). Das als Oregano bekannte Gewürz gewinnt man von der im südlichen Mittelmeerraum heimischen Art *Origanum onites*. In früheren Zeiten war *Origanum heracleoticum* (*O. vulgare* ssp. *viride*, Wintersüßmajoran) eine weithin angebaute Art, die jedoch außer Geschmack kam. In der Bibel wird *Origanum syriacum* (*hyssop*, syrischer Oregano, wilder Oregano) erwähnt.

## L'action élective de certaines espèces du genre *origanum* sur la région sexuelle - Jean-Pierre Gallavardin

"Comme cette plante n'est pas citée, je crois, dans les pharmacopées homoeopathiques, je donnerai quelques renseignements sur elle, sur certaines espèces appartenant au même genre (*origanum*) ou à la même famille (*labiées*) et sur une autre espèce botanique (*tragoriganum*). Je rapporterai l'opinion des anciens et des modernes touchant l'action élective de ces plantes sur la région sexuelle et l'emploi qu'ils en ont fait. Finalement, à l'aide des expérimentations pathogénétiques et cliniques, j'essayerai de préciser les indications d'*origanum vulgare* contre les impulsions génitales passionnelle et malade.

Il y a vingt-cinq espèces d'origans exotiques <sup>(1)</sup> ou indigènes. Je parlerai plus spécialement ici des origans que l'on trouve en Europe, à l'état sauvage ou dans nos jardins.

(1) Ces plantes et leurs préparations sont en usage en Orient, particulièrement dans les harems.

On trouve spontanées en France deux espèces d'origans :

- 1° L'origan vulgaire (*origanum vulgare*);
- 2° L'origan à grands épis (*origanum megastachyum*).

On cultive en outre dans les jardins deux autres espèces :

- 3° L'origan nain (*origanum humile*), de l'Europe méridionale;
- 4° L'origan glanduleux ou origan hérissé (*origanum glandulosum* ou *origanum hirtum*) d'Italie, de Grèce et d'Algérie.

Les *origanum megastachyum* et *humile* sont considérés par beaucoup de botanistes comme des variétés de l'*origanum vulgare*. - L'*origanum glandulosum* en est aussi très-rapproché; cependant il ne lui a pas été réuni jusqu'à présent.

On cultive encore dans nos jardins :

- 5° La marjolaine (*origanum majorana* ou *majorana Hortensis*), d'Algérie, d'Arabie et de l'Inde; espèce extrêmement éloignée des précédentes, puisque certains botanistes en ont fait un genre à part.

Quant à l'origan des boucs (*tragoriganum*), dont il sera parlé plus loin, il n'est pas compté parmi les origans, bien qu'il appartienne comme eux à la famille des labiées. C'est le *satureia thymbra* (Linn.) que Linné, dans un autre de ses ouvrages, a dénommé encore *thymus tragoriganum*. C'est une plante de la Grèce et de l'Asie-Mineure.

Les plantes de la famille des labiées ont été employées, il y a déjà fort longtemps, contre les impulsions génitales. Ainsi, au XIV<sup>e</sup> siècle, Guainerius recommande en pareil cas les labiées suivantes, dans son chapitre de *Pruritu matricis et priapismo*:

- 1° Le *calamentum montanum*. C'est la *melissa calamintha* de Linné, le calament des officines, dont un poète du X<sup>e</sup> siècle, Macer Floridus, célèbre les propriétés anti-aphrodisiaques dans le vers suivant emprunté à son poème de *Viribus herbarum* :

*Hocque modo venerem prohibet potata frequenter.*

- 2° Le *solium montanum*; c'est le *teucrium montanum*, la germandrée des montagnes.

- 3° L'*hysopus*, dont les semences étaient employées autrefois pour fomentations et lavements ad colicam et uteri affectus.

- 4° La *mentha nepeta*. C'est la *nepeta cataria* de Linné, la mentha cataria des officines, ainsi nommée parce que, de même que la valériane, elle met les chats en folie amoureuse.

- 5° Le *mentastrum*. C'est la *mentha sylvestris* de Linné, la menthe sauvage <sup>(2)</sup>.

(2) Guainerius cite encore, comme ayant des propriétés anti-aphrodisiaques, la ruta et le nasturtium officinale, qui n'appartiennent pas à la famille des labiées.

Quelques médecins ont prétendu que les labiées étaient anti-aphrodisiaques parce qu'elles contenaient du camphre. Mais je dois faire, à ce sujet, une distinction importante, qui sera bien comprise par les partisans de l'homoeopathie, habitués à mieux étudier, dans leur succession, les propriétés des médicaments.

L'effet primitif du camphre est l'anaphrodisie, et l'effet consécutif, l'aphrodisie<sup>(3)</sup>. Les labiées, au contraire, au raient, pour effet primitif, l'aphrodisie et, pour effet, consécutif, l'anaphrodisie.

(3) Contrairement à l'opinion de Hahnemann. Un de nos confrères préconise, contre la surexcitation génitale et les érections douloureuses, le camphre qu'il aurait vu réussir en pareil cas. Les propriétés anti-aphrodisiaques de ce médicament avaient déjà été, dit-il, signalées par la tradition dans ces vers de l'École de Salerne :

*Camphora per nares  
Castrat odore mares.*

Ce fait prouverait qu'il ne faut pas toujours présumer de la vertu des plantes ou des corps composés par les substances qu'en retire la chimie. Il expliquerait, en outre, pourquoi les auteurs ont discuté sur la question de savoir si une labiée, la menthe, était aphrodisiaque ou anaphrodisiaque. Les premiers ne considéraient alors que son effet primitif, les seconds que son effet consécutif. La loi homoeopathique donne la clef de tous ces dés accords et les concilie parfaitement.

Mais parmi les labiées qui, depuis Dioscoride, ont été le plus employées comme plantes utérines, il faut citer avant tout l'origan (*origanum vulgare*) et la marjolaine (*origanum majorana*, *majorana Hortensis*) qui ont été recommandés contre l'aménorrhée, les vents de matrice, la stérilité, les flueurs blanches, et utilisés pour les bains et pessaires utérins.

D'après Aristophane, les courtisanes grecques couvraient leurs couches d'une espèce d'origanum : *Quin ipsae muliercula sibi et amasiis strata ex origano suaveolente parare consuerant* (Aristoph. Eccles., 1022). - Passage extrait de l'édition de Dioscorides par Sprengel, t. II, p. 509; Lipsise, 1830.

Les anciens utilisaient aussi les propriétés d'une autre labiée qui n'est pas un origan. Ils l'appelaient pourtant *tragoriganum* (*thymus tragoriganum*, origan des boucs), parce que, dit le scholiaste de Nicandre : *Quod hirci illud pascentes lascivi evadant*.

En rapprochant ce dernier fait des habitudes précitées des courtisanes, on en vient à présumer les propriétés pathogénétiques aphrodisiaques de ces plantes. L'aphrodisie, dans ce cas, serait un effet primitif, et l'anaphrodisie un effet consécutif.

On voit ainsi que, de tout temps, les labiées en général et les origans en particulier ont été considérés comme ayant une action élective sur l'impulsion génitale. Cette tradition s'est même perpétuée jusqu'à nos jours dans certaines contrées. Dans le patois des environs de Nice, par exemple, on appelle vulgairement l'*origanum vulgare* du nom significatif de *carnebouga* (bouge-chair, qui fait bouger la chair, qui excite l'aiguillon de la chair).

Ce fut, sans doute, cette dénomination qui suggéra l'idée d'expérimenter cette plante à M. de Cessoles, toujours si attentif à vérifier les traditions populaires relatives aux propriétés médicamenteuses.

M. de Cessoles expérimenta l'*origanum vulgare* sur lui-même et sur deux jeunes filles qui s'étaient consacrées au service des pauvres dans un hospice. Il inséra dans la *Gazette homoeopathique du Midi*, publiée à Marseille (t. I, p. 611), les effets pathogénétiques que je vais rappeler sommairement.<sup>[1]</sup>

[1] Ici omis. On trouve la pathogénésie complète dans le chapitre "Prüfungen - 1848". - MZ

Si cette pathogénésie a été intitulée : *Effets de la marjolaine (origanum majorana) sur l'homme bien portant*, c'est par inadvertance de l'auteur ou de l'imprimeur. Car, d'après le

témoignage du Dr Escallier, médecin à Nice pour la saison d'hiver, M. de Cessoles n'aurait jamais expérimenté et employé que l'*origanum vulgare*. C'est donc cette plante que nous devons administrer ordinairement contre les impulsions génitales. Mais peut-être ne devons-nous pas négliger complètement l'*origanum majorana*, qui, d'après la tradition, aurait des propriétés analogues."

(Jean-Pierre Gallavardin, Causeries cliniques homoeopathiques, tome I (1868), Traitement des impulsions génitales passionnelles chez les femmes, p. 75-80)

### **Origanum - majorana oder vulgare?**

Unser homöopathisches Wissen über Origanum geht zurück auf die 1848 von De Cessole aus Nizza veröffentlichte Prüfung an 3 gesunden Personen. Als Prüfsubstanz war hier im Titel "La Marjolaine (Origanum majorana)" angegeben.

Jean-Pierre Gallavardin schrieb jedoch 1868 unter Berufung auf Dr. Escallier, der die Wintermonate in Nizza praktizierte, dass De Cessole niemals eine andere Pflanze geprüft und angewendet habe als Origanum vulgare.

Die von Gallavardin veröffentlichten klinischen Beobachtungen von Dr. Servan und Dr. Emery wurden ebenfalls mit O. vulgare bewirkt. Es stellt sich also die Frage, von welcher Origanum-Art unser homöopathisches Wissen herkommt?

Neben den obengenannten Hinweisen aus erster Hand zu De Cessole's Prüfungen, spricht auch sonst Vieles für den Wilden Majoran als homöopathische Ausgangssubstanz. So war der Dost (O. vulgare) im Volksgebrauch ein wichtiges Abwehrmittel gegen Hexen oder andere böse Mächte. Man vergleiche hiermit den Prüfungstraum, von einem Mann bedroht zu werden und um Hilfe zu schreien; ebenso den von De Cessole mitgeteilten Fall von einer Frau, die sich schon in der Hölle glaubte und der Teufel sich ihr näherte. In der Zeit der Hexenverfolgungen beräucherte man vermeintliche Hexen mit Dost, wenn sie während der Folter ohnmächtig wurden, um sie ganz vom Teufel los zu reißen. Dieser antidämonische Gebrauch ist vom Gartenmajoran hingegen nicht bekannt.

Wenn man die von De Cessole publizierte Heilung einer jungen Frau liest, die an tiefer Niedergeschlagenheit in Verbindung mit sexuellen Impulsen, religiösen Schuldgefühlen und Selbstmordgedanken litt, so kann man sich fragen, warum Origanum in der Homöopathie so wenig in Gebrauch gekommen ist? Ob dies daran liegen mag, dass das "falsche" Origanum benutzt wurde?

### **Der Dost - ein Färbemittel der Landleute**

“Dost, brauner Dosten, Wohlgemuth, poln. Lubiutka. Die Blätter sind klein und eiförmig, mit kurzen Stielen, am Rande ganz oder wenig gekerbt, auf einer Seite dunkelgrün, auf der anderen etwas haarig, daher sie weißlich scheinen, und haben einen starken aromatischen Geruch. Die Stengel sind gerade, rötlich und viereckig, kurzhaarig. Aus den Winkeln der Blätter kommen Nebstengel, davon die oberen an ihren Spitzen kurze, rundliche Ähren, oder vielmehr Büschel und Köpfchen von Blumen tragen. Unter jedem Blumenkelch sitzt ein besonderes eiförmiges, braunes Blatt, welches ein wenig länger, wie der Kelch, oder auch mit ihm gleich ist. Die Blumen selbst sind einblättrig, purpurrot, oder rötlich weiß. Die braunen Blätter unter den Kelchen werden auch Schirmdecken genannt. Die Frucht besteht aus vier im Kelch reifenden kleinen ovalen Samenkörnern. Man findet es auf Hügeln unter Gebüsch, auch in hoch gelegenen Wäldern im Juli und August blühend. Kraut und Blumen werden zu verschiedenen Arzneien angewendet, auch daraus ein gewürzhaftes Wasser abgezogen. Die Blätter geben einen vortrefflichen Tee.

Das Kraut mit den Blüten färbt Leinen rötlichhochbraun, weshalb man die Blätter abpflückt trocknet und zerreibt. Nur muß das Leinen vorher in einer Auflösung von Alaun gebeizt, hernach zwei Tage in Wasser, welches mit wilder Apfelbaumrinde abgekocht worden, gelegt, hierauf ausgedrückt, und endlich in Lauge mit obigem Kraut gekocht werden. Die Landleute färben auch die Wolle damit karmesinrot. Sie sammeln das Kraut, ehe es aufgeblüht ist, und Blätter vom wilden Apfelbaum, trocknen jedes besonders im Ofen, wenn das Brot herausgenommen ist, stampfen jedes für sich in der Graupenstampfe und sichten es durch ein Haarsieb. Soll die Farbe hellrot sein, so nehmen sie von einem so viel, als von dem anderen, wollen sie es dunkelrot haben, so nehmen sie 3 Teile Dost und  $\frac{1}{4}$  Blätter, und wenn sie blassrot werden soll, drei Teile Blätter und  $\frac{1}{4}$  Dost. Diese Masse schütten sie in eine hölzerne Mulde, und gießen lauwarmes Wasser darauf, dass es ein Brei wird und tun etwas Sauerteig hinzu, um ihn zur Gärung zu bringen. Diesen Brei nehmen sie nach 24 Stunden aus der Mulde, drücken mit den Händen das Wasser aus, breiten ihn auf einem Tisch zwei Finger hoch in der Sonne auseinander und wenn sich darin die Röte zeigt, so ist er zum Färben tauglich. Alsdenn legen sie die in reinem heissen Wasser, (nicht mit Seife), weiß gewaschene Wolle in einen Kessel, und über eine Schicht Wolle eine Schicht von voriger Masse, gießen brühendes Wasser darüber, dass sich die Wolle in dasselbe wohl eintauche, und lassen sie so lange kochen, bis sie so gefärbt ist, als sie es verlangen; worauf sie solche im kalten Wasser abspülen und im Schatten aufhängen. Legt man diese Wolle in Aschlaug, so wird sie Kanelbraun.

In Russland wird bei dem Färben mit dieser Pflanze von den Landfrauen etwas anders verfahren: Man sammelt das Kraut in der Blüte und vornehmlich die Blumenkronen, trocknet alles im Ofen und pulvert es. Im Frühling sammelt man überdem jung ausgeschlagenes Laub von wilden oder kultivierten Apfelbäumen und reibt es gleichfalls zu Pulver. Von beiden nimmt man gleiche Teile; andere wollen nur einen Teil Apfellaub zu zwei Teilen von dem Farbekraut gestatten. Den vierten Teil setzt man ausgesottenes Malz hinzu, rührt alles mit Wasser wohl unter einander und setzt es mit etwas Hefen hin zum Gären. Sobald die Materie sauer ist, drückt man dieselbe mit den Händen aus und lässt sie wohl ausgebreitet über Nacht im warmen Ofen, wobei man sie öfters umrühren muss. Die trockene Materie kocht man endlich mit reinem Wasser, so ist die Farbe fertig, zu welcher man das Garn nach der gewöhnlichen Weise zubereitet. Einige nehmen ohne so viele Umstände gleiche Teile vom Kraut und Apfellaub und kochen jedes beisammen mit einem kleinen Zusatz von Alaun; doch wird auf diese Art kein so schönes Rot erhalten. Die Farbe, welche dieses Kraut gibt, ist die schönste unter allen, die das Landvolk zu bereiten weiß.“

(Friedrich Samuel Bock, Versuch einer wirthschaftlichen Naturgeschichte von dem Königreich Ost- und Westpreussen, Dritter Band, Dessau 1783, Dost, S. 449-451)

Frühere Erfahrungen / Former Experiences

			
Pelops.	Onibatus.	Soranus.	Machaon.
	<p><b>Kreüterbüch contra-</b>  <b>fayt/vollkommen/</b>  <b>nach rechter/warer be-</b>  <b>schreibung der Alten</b>  <b>leerer vnd ärzt.</b></p> <p>¶ <b>Sampt einer gemeynen Valeyts</b>  <b>ung der Kreüter vñhab/erkant-</b>  <b>nussz/brauch/lob/vñ herlicheit.</b></p> <p><b>Durch Otho Brunfels</b>  <b>M. D. XXXIij.</b></p> <p><b>Mit Beyserlicher maiestät Freyheit</b>  <b>vff fünff jar nit nach zü trucken.</b></p>		
Asclepiades.			
			Aesculapius.
Herophilus.			
	<p>ΕΥΡΥΠΥΡΗ ΤΩΙ ΙΑΤΡΩΙ</p>		Pinius.
Ant. Musa.			
Galenus.	Hippocrates.		

¶ **Zü Strasszburg bey Hans Schotten.**

## Frühere Erfahrungen / Former Experiences

### Übersicht

#### Vom früheren Gebrauch des Dostes als Heilmittel

- Natur, Kraft und Wirkung des Wolgemutt - Petro Mattioli 1563
- Government and Vertues of the Wild Marjoram - Nicholas Culpeper 1666

#### Vom früheren Gebrauch des Majoran als Heilmittel

- Natur, Kraft und Wirkung des Majoran - Petro Mattioli 1563
- Government and Vertues of the Sweet Marjoram - Nicholas Culpeper 1666

### Vom früheren Gebrauch des Dostes als Heilmittel

„In den alten deutschen Kräuterbüchern ist das Origanum vulgare sehr eingehend behandelt. Nach Ansicht der Hl. Hildegard genügt es, davon zu essen oder es zu berühren, um sich die Lepra zuzuziehen, dagegen sei die Pflanze ein sicheres Mittel für die, welche schon lepra-krank wären. Konrad von Megenberg empfiehlt im „Buch der Natur“ den Dost mit Schwefel gemischt als ein gutes Mittel, um Ameisen zu vertreiben. Allgemein wurde er als Mittel gegen mangelhafte Verdauung Verstopfung, Nieren- und Leberleiden, Gelbsucht, Unterleibskrämpfe der Frauen, Kopfschmerzen, Zahnschmerzen, Halsentzündungen, Rheumatismus, Husten usw. verwendet. Wie Knoblauch und Stinknessel diente der gemeine Dost als Berufs- und Beschreikaut, um vor bösen Zauber und Übertragungen von Krankheiten zu schützen.“ (Madaus 1938)

### Natur, Kraft und Wirkung des Wolgemutt - Petro Mattioli

„Wolgemutt ist warm und trucken im dritten grad.

**In Leib.** - So man wein / da Wolgemutt inn gesotten hat / trinckt / widerstehet er allem gifft / welches von beissen oder stechen der giftigen thiere kompt.

Wolgemutt mit Feigen gessen / ist wider den krampff und wassersucht gutt.

Wolgemutt gedörret / zu reinem pulver gestossen / unnd mit Meth getruncken / treibt die schwartze gallen durch den stulgang / bringt wiederumb die unganghaffte frawenzeit.

Wolgemutt mit Honig vermischet / und ein latwerg darauß gemacht / reinigt die lufftrörlen und stillt den husten.

Die blumen des gemeinen Wolgemutts gedörret / und mit Wegrichsamem in rotem saurem wein getruncken / verstellt den leib an der roten rhur.

Ein gutt experiment wider allerley bauchflüsse / wie die seine mögen: Nim der bletter von Dosten / dörre und stosse sie zu pulver / solch pulver mische mit eyerdotter / formire ein teygle oder küchlen darauß / backs auff einem heissen ziegel / und iß es.

**Aussen.** - Dosten gesotten / und sich im bad darmit gewaschen / vertreibt das jucken / räude / und die geelsucht.

Der safft von dem grünen Wolgemutt außgedruckt / ist gutt zu der geschwulst der mandeln / und des zäppflen / item zu den geschwüren des munds. Mit milch vermischet / unnd warm inn die ohren gelassen / lindert er den schmerzen derselbigen.

Da man Wolgemutt strewet / müssen die nattern fliehen.

Dosten mit Gerstenmehl gesotten / biß ein pflaster darauß wird / solchs obergelegt / vertreibt allerley geschwulst.

Dosten in wein gesotten / und den warmen dampff darvon durch ein trichterle in die ohren empfangen / zerteylt das sausen und klingen darinne.

So man gemelten wein sampt dem kraut aufflegt / zertrennet er das untergeronnen blutt.

Dosten gedörrt / mit Salpeter und honig vermischet / und die zäne darmit gerieben / macht sie weiß.

Dosten mit Feigen vermengt / unnd warm obergelegt / stillt den weetagen der seiten / unnd das stechen.

Wer grosse begirde zum stulgang hett / und doch mit drucken und zwang nichts zu schaffen köndte / der neme pulver von Dosten / strewe es auff den afftern / er wirdt gelindert im leib / und ergibt sich.

Dosten in wein gesotten / Baumöl darunter gemischt / auff ein tuch gestrichen / das für die scham der frawen gelegt / benimpt die härdrigkeit der mutter / reinigt sie / und bringt jnen jre gerechtigkeit.

Auß den blumen oder blettern des gemeinen Dosten / werden nutzliche dampffbäder und bähungen gemacht / da man die kalte und oberflüssige feuchtigkeit außtrucknen / und verzeren soll.“

(New Kreütterbuch. Mit den allerschönsten und artlichsten Figuren aller Gewechß / dergleichen vormals in keiner sprach nie an tag kommen. Von dem hochgelerten und weitberümbten Herrn Doctor Petro Andrea Mattioli. Gedruckt zu Prag 1563, Cap. XXVIII, Von Dosten, Wolgemutt, S. 283-285)

### **Government and Vertues of the Wild Marjoram - Nicholas Culpeper 1666**

“This is also under the Dominion of *Mercury*. It strengthens the Stomach and Head much, there being scarce a better Remedy growing for such as are troubled with a sower Humor in their stomach; it restores Appetite being lost, helps the Cough, and Consumption of the Lungs, it cleanseth the Body of Choler, expelleth Poyson, and remedieth the infirmities of the Spleen, helps the bitings of venomous Beasts, and helps such as have poisoned themselves by eating Hemlock, Henbane, or Opium; it provoketh Urin and the Terms of Women, helps the Dropsie, and the Scurvy, Scabs, Itch, and the yellow Jaundice; the Juyce being dropped into the Ears, helps Deafness, Pain, and noise in the Ears. And thus much for this Herb, between which and Adders there is a deadly Antipathy.”

(The English Physitian Enlarged: With three Hundred, Sixty and Nine Medicines, made of English Herbs that were not in any Impression until this, by Nicholas Culpeper, London 1666, Wild Marjoram, p. 153)

## **Vom früheren Gebrauch des Majorans als Heilmittel**

### **Natur, Kraft und Wirkung des Maiorans - Petro Mattioli**

„Das gantze gewechs reucht wol / am geschmack ein wenig bitter / mit einer lieblichen schärpffe. Ist warm und trucken im dritten grad / und einer subtilen substantz.

**In Leib.** - Maiorankraut inn weissem wein gesotten / unnd getruncken / ist gutt wider die anfangende wassersucht / schwerlich harnen / unnd bauchgrimmen: treibt der frawen zeit / zertreibt die bläste der mutter / und sollen die frawen auch ein lendenbad darauß machen.

Von Maioran getruncken / oder das haupt darmit gezwaget / ist ein edle artzney zu allen kalten oder schleimigen gebresten des hirns / unnd der sennandern / als da ist der fallend siechtag / schlaffsucht / tropff / unempfindlligkeit / krampff / langwirig hauptwee.

Maioran dienet zu dem schwerlichen athem / unnd allerley verstopffung der jnnerlichen

glieder.

**Aussen.** - Maioran ist ein edel kraut zum hauptzwagen / in wein gesotten / oder in die lauge gethan / dienet also wider alle gebresten des hirns / so sich von kalten sachen erheben. Auch stehen gestossene Negeln wol darbey / in ein leinen tüchlen gebunden / und eingehenckt / dann Auenzoar in proheamio libri de conseruantibus sanitatem, gibt den Neglen treffenlich lob zu den kalten gebresten des haupts / und sagt darbey / er habs durch langwirige erfahrung befunden / das die Neglen zu subtilem pulver gestossen / und auff die scheidel des haupts gestrewet / im Winter / wenn man will schlaffen gehen / verzeret den schleim und das gewässer des hirns / die flüsse und den schnupffen. Solchs bezeugt auch Rabi Moises in seinen aphorismis, part. 22.

Maioran gepulvert / und in die nasen gelassen / macht niessen / zerteylt den schnupffen / reinigt und erwermet das haupt. Solchs thuet auch der safft.

Safft oder wasser von Maioran / mit Pfeffer und Bibergeyl gemischt / ein feder darein genetzt / und die die nasen gestossen / erweckt die schlaffende lethragicos, und die / so von der schweren krankheit gefallen seindt.

Gemelte artzney auff die zunge gestrichen / bringt die verlegene sprach wider.

Ein zäpfflin auß Maioran in ein leinen tüchlen formiret / und in die mutter geschoben / mit einem angehenckten faden / darmit mans wiederumb herauß mag ziehen / bringt den frawen jre blödigkeit.

Maioran mit saltz und essig vermischt / ist gutt denen / so von den Scorpionen gestichen sindt.

Maioran mit weissem gutten wein gesotten / biß dick wirdt wie ein pflaster / solchs auffgelegt / stillt das magenwee / richtet die verruckte glieder wiederumb ein / mit hinlegung des schmerzen / zertrennet das untergerunnen blutt / und die geschwülste von kälte / heylet die blawen mäler / und legt das geschwollen miltz nider.

Die blumen und auch das kraut in ein säcklen gethan / und auff den magen warm gelegt / benimmt das wee darvon.

Maioran inn Baumöl geworffen / inn einem glaß an der Sonnen außgewirckt /darmit warm gesalbet / erweicht die nerven und spannadern / item die verhardte mutter.

Maioransafft warm in die ohren getropffet / benimmt das sausen / und sterckt das gehör.

Das wasser / das mit Maioran gesotten wirdt / ist fast gutt gethan in schröpfköpffe oder hörner / oder sie darmit genetzt / es behütet den menschen / das nach dem schröpfffen nichts böses zuschlage / als dann offft geschicht durch unreine eisen oder köpffe.“

(New Kreütterbuch. Mit den allerschönsten und artlichsten Figuren aller Gewechß / dergleichen vormals in keiner sprach nie an tag kommen. Von dem hochgelerten und weitberümbten Herrn Doctor Petro Andrea Mattioli. Gedruckt zu Prag 1563, Cap.XLII, Von Maioran, S. 300-302)

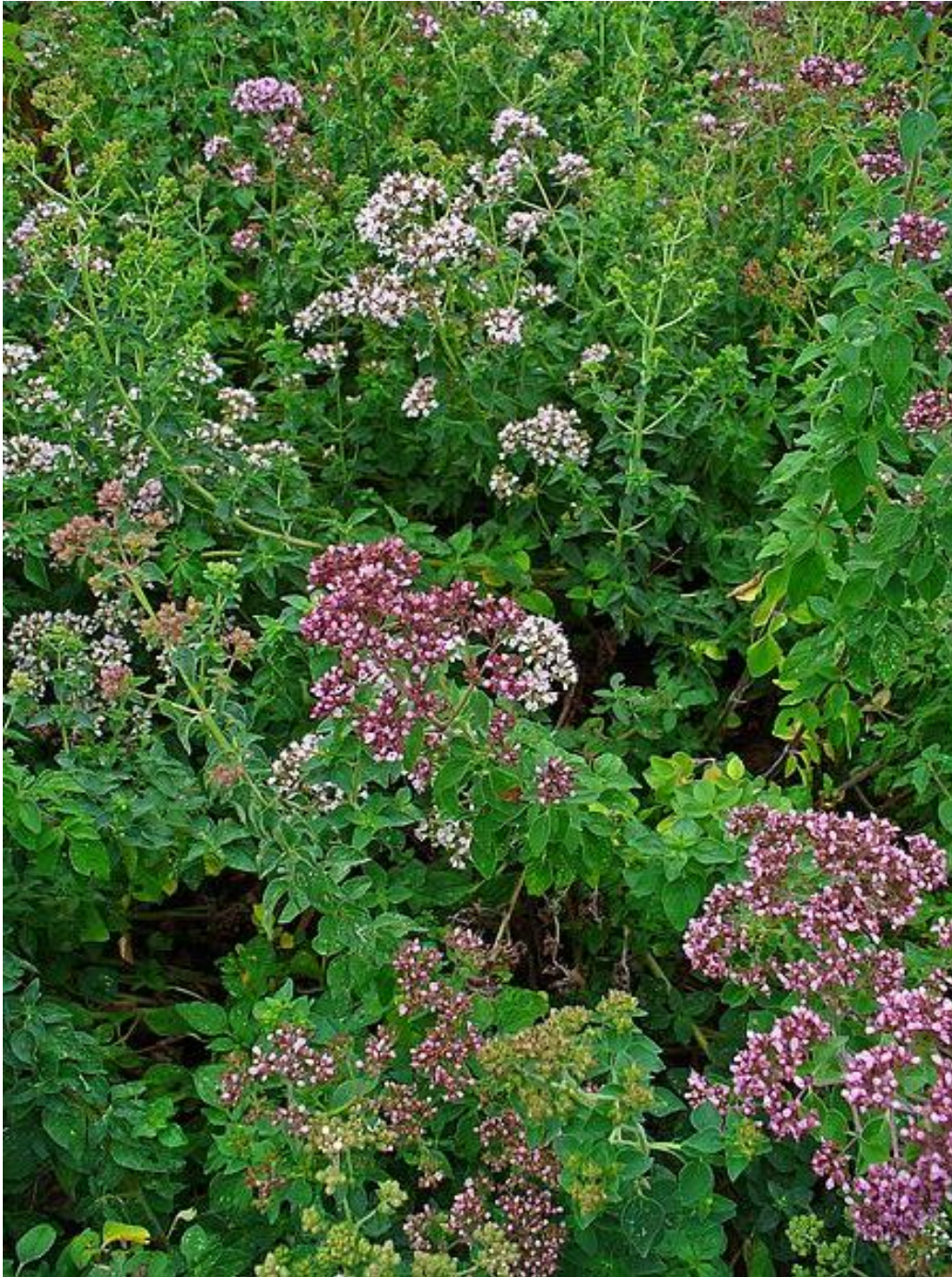
### **Government and Vertues of the Sweet Marjoram - Nicholas Culpeper 1666**

“It is an herb of *Mercury*, and under *Aries*, and is therefore an excellent Remedy for the Brain, and other parts of the Body and Mind, under the Dominion of the same Planet. Our common Sweet Majoram, is warming and comfortable in cold Diseases of the Head, Stomach, Sinews, and other parts, taken inwardly, or outwardly applied: The Decoction thereof being drunk helpeth all Diseases of the Chest, which hinder the freeness of breathing, and is also profitable in Obstructions of the Liver and Spleen: It helpeth the cold griefs of the Womb, and the Windiness thereof, and the loss of Speech, by resolution of the Tongue. The Decoction thereof made within some Pellitory of *Spain*, and long *Pepper*, or with a little *Acorus* or *Origanum*, being drunk, is good for those who are beginning to fall into a Dropsie, for those that

cannot make Water, and against pains and torments in the Belly; it provoketh Womens Courses, if it be put up as a Pessary. Being made into Powder and mixed with Honey, it taketh away the black marks of blows and bruises being thereto applied. It is good for the Inflammations and watering of the Eyes, being mixed with fine flour, and layed unto them. The Juyce dropped into the Ears, easeth the pains and singing noise in them. It is profitably put into those Oyntments and Salves that are made to warm and comfort the outward parts, as the Joynts and Sinews, for Swellings also, and places out of joynt. The Powder thereof snuffed into the Nose, provoketh sneezing, and thereby purgeth the Brain; and chewed in the Mouth, draweth forth much flegm. The Oyl made thereof os very warming and comfortable to the joynts that are stiff, and the Sinews that are hard, to mollifie an supple them. Marjoram is much used in all odoriferous Waters, Powders, etc. that are for ornament or delight.”

(The English Physitian Enlarged: With three Hundred, Sixty and Nine Medicines, made of English Herbs that were not in any Impression until this, by Nicholas Culpeper, London 1666, Sweet Marjoram, p. 153-154)

## Prüfungen - Provings



*Origanum vulgare* - Dost, Wild Marjoram

# Prüfungen - Provings

## Übersicht

1848 - Effets de la Marjolaine sur l'homme bien portant - Chanoine de Cessole

1878 - Symptom-Register - Timothy F. Allen

## 1848 - Effets de la Marjolaine sur l'homme bien portant - Chanoine de Cessole

### Première Expérience.

*Sur lui-même.*

Le 3 mars 1842. Je prends une goutte de la teinture mère. La nuit je suis réveillé 2 heures après m'être mis au lit.

Le 4 mars. Je prends de nouveau une goutte. Rêves nombreux dont je garde le souvenir.

Le 5 mars. Réveillé quatre fois par le besoin d'uriner. Rêves.

Le 6 mars. Rêves. Un homme me menaçait: j'ai crié fort pour appeler au secours; cela m'a réveillé.

Le 7 mars. Rêves. Réveillé par le besoin d'uriner.

Le 8 mars. Les mêmes symptômes se reproduisent.

Le 9 mars. Id. mais moins prononcés.

Le 10 et 11 mars. Id. besoin d'uriner moins fréquent.

Le 12 mars. Douleur crampoïde sous la plante des pieds de temps en temps.

Le 16 mars. Douleur de foulure aux doigts de la main droite; six boutons d'un rouge vif peu élevés et douloureux au toucher; ils forment une ligne horizontale à la partie externe de la jambe gauche, au-dessous du mollet, de la longueur d'un pouce et demi.

Le 17 mars. Les symptômes de la nuit ont cessé. Même raie de boutons plus longue, en ligne perpendiculaire sur la partie externe de la jambe droite. Taches rares, éparsés sur les cuisses, les jambes et le ventre, d'un rouge moins vif, plutôt rose, d'une longueur de 2 à 3 centimètres. Dans la matinée douleur comme le rhumatisme à l'articulation de la cuisse gauche. Après midi, douleur pareille dans tous le bras gauche.

Le 18 mars. La douleur de la main droite a disparu ainsi que celle de la cuisse gauche.

Le 19 mars. Sensation de serrement et de tremblement du bout du nez.

Le 20 mars. La douleur du pied droit, de la cuisse et du bras gauche reparaît assez forte, surtout celle du pied. La sensation au nez continue.

Le 21 mars. Comme hier. La croute (comme une pellicule sèche) des boutons tombe.

Le 23 mars. Les douleurs, malgré le froid très-vif, ne se font pas sentir; le soir elles se représentent au pied droit.

Le 24 mars. Comme hier.

Le 29 mars. Tous les jours un peu de douleur au pied.

Le 30 mars. Depuis quelques jours gonflement du bout des seins le soir.

Le 1<sup>er</sup> avril. La douleur au pied droit se fait ressentir tous les jours.

Le 3 avril. Id. Id. Id.

Le 6 avril. Légère hémorragie nasale le matin.

Le 12 avril. Aujourd'hui la douleur du pied ne s'est pas fait sentir.

Le 15 avril. Depuis trois jours elle a reparu. Démangeaison du bout des seins.

Le 16 avril. La douleur du pied manque.

Le 28 avril. La douleur s'est montrée quelquefois, mais moins fréquemment jusqu'à aujourd'hui, ainsi que le symptôme des seins.

Le 29. Voulant faire cesser les symptômes, j'ai pris *camphora*; ils n'ont cessé vers le 20 mai.

### **Deuxième Expérience.**

*Sur une jeune fille de 24 ans, tempérament lymphatique, naturellement gaie, aimant à rire, danser et s'amuser.*

#### ***Symptômes physiques.***

Le 3 mai 1842. Une goutte de teinture mère. Douleur sous l'omoplate droit.

Le 4 mai. Une goutte id. Hoquet. Démangeaison au bout des seins.

Le 5 mai. Deux gouttes. Douleur sur l'articulation des orteils du pied droit.

Le 6 mai. Cinq gouttes. Douleur à la main droite.

Le 7 mai. Douleur au gros orteil droit qui remonte au bras droit et s'étend jusqu'à la main.

Le 9 mai. Douleur sous le sein droit et démangeaison au bout id.

Le 10 mai. Démangeaison id.

Le 11 mai. Répétition de la douleur au pied.

Le 12 mai. Id. Id.

Le 13 mai. Douleur à la main droite. Démangeaison au bout des seins.

Le 15 mai. Douleur à la main.

Le 16 mai. La démangeaison reparaît. Exaltation de l'appétit vénérien.

#### ***Symptômes moraux.***

Le 16 mai. Ils commencent et durent dix à douze jours. Pendant cinq à six jours elle a éprouvé les symptômes suivants: très-concentrée, pensive, taciturne, triste, désespoir. Désir de se jeter par les fenêtres, désir de marcher continuellement. Impossibilité de se tenir tranquille. Tout est pour elle une contrariété. Désir de la mort. Dégoût de la vie, rien ne peut la distraire.

Grande chaleur à la tête. Lorsque cette chaleur augmentait la tête tournait involontairement d'un côté et d'autre. Idées extravagantes. Désir de marcher très-vite, d'aller chercher la fraîcheur, parce que l'air la soulageait. Désir de changer d'état (elle s'est consacrée au service des pauvres dans un hospice). Désolation. Manque d'appétit, grande soif pendant la nuit. Réveil fréquent, songes continuels, et toujours des choses extravagantes. Réveil en sursaut avec tremblement.

Le 24 mai. Grande vivacité et besoin de grand mouvement.

### Troisième Expérience.

*Sur une autre jeune personne, compagne de la précédente.*

Le 16 avril 1847. Deux globules origanum 30. Tristesse. Abattement physique tout le jour.

Le 17 avril. Grande gaité. Allégresse folle. Entraînement à courir.

Le 20 avril. Douleur de côté. La douleur est si forte, que je crois devoir donner, comme antidote, *camphora* 2 glob.; la douleur cesse.

Le 21 avril. Douleur à la cuisse.

Le 22 avril. Deux globules origanum 30. Dans la journée grand abattement physique et tristesse durant quatre heures. Ensuite grande allégresse. Idées de mariage. Dissipation. Ensuite douleur d'estomac qui est descendue au ventre pour une heure. Vertige en allant se coucher.

Le 23 avril. Forte excitation de l'appétit vénérien. Rêves lascifs.

Le 24 avril. Réapparition de la douleur à l'estomac puis au ventre comme le 22 précédent. Besoin de courir. Grande vivacité.

Le 25 mai. Dans la nuit forte douleur au bas-ventre qui réveille.

Le 26 mai. Exaltation de l'appétit vénérien. Vers le soir, céphalalgie.

Le 27 mai. La céphalalgie comme hier, dans la région des tempes."

(Effets de la Marjolaine (*Origanum majorana*) sur l'homme bien portant. Expériences faites par M. le chanoine de Cessole, de Nice. Revue homoeopathique du Midi, tome 1 (1848), p. 611-615)

## 1878 - Symptom-Register - Timothy F. Allen

*Origanum majorana*, L.

*Natural order*, Labiatae.

*Common names*, Sweet marjoram; Mairan; la Marjolaine.

*Preparation*, Tincture of the plant.

*Authorities*. Provings by Dr. Cessole, Rev. Hom. du Midi (from A. H. Z., 37, 139). [Original not accessible.] **1**, effects, on self, of one drop of tincture, on two occasions; **2**, a girl, aged 24 took daily doses of tincture increasing from one to five drops at a dose; **3**, a young woman took one dose of 30th dil., repeated after eight days.

### Mind

It was impossible to remain tranquil, [2].

Her disposition was very much affected; after the fifth or sixth day she became earnest, fearful, silent, sad, discontented, despairing, and weary of life; afterwards (after ten or twelve days), irritable, restless, with great anxiety and full of ideas, with need of active exercise, of running in the open air, [2].

Sadness the whole day, followed by lively mood and excessive joyfulness, with thoughts of marriage, distraction of mind, and desire for active exercise, *impelling her to run*, [3].

### Head and Nose

Vertigo on lying down in the evening, [3].

Headache in the temples, [3].

Nosebleed (twenty-third day), [1].

Sensation of constriction and tickling in the tip of the nose (sixteenth day), [1].

### **Stomach and Abdomen**

Loss of appetite, [2].

Excessive thirst at night, [2].

Hiccough, [2].

Violent pain in the abdomen woke her from sleep at night (eighth to tenth days), [3].

### **Urinary and Sexual Organs**

Frequent necessity to pass urine, waking from sleep as many as four times in one night, [1].

Desire for coition, [2].

*\*Increased desire for coition*, [3].

### **Chest and Back**

Swelling and itching of the nipples, frequently recurring (after twenty-seventh day), [1].

Pains beneath the scapulæ (first day), [2].

### **Extremities**

Cramp in the sole of the right foot, in the left leg, also in the fingers and in the shoulder, at times in the morning, at other times in the evening (after ninth day), [1].

Pains in the right hand (first day), [2].

Rheumatic pains in the right foot, frequently recurring and disappearing (after nine days), [1].

Pains in the toes (after one day), [2].

### **Generalities**

Great physical prostration, [3].

Uneasiness, [2].

Pains in the legs and side, becoming so violent that Camphor was taken after five or six days, [3].

The pains continued to recur in varying degrees of severity during the first two weeks, [2].

### **Skin**

Pale red spots on the legs, thighs, and abdomen (after two weeks), [1].

Painful red pimples on the outer portion of both legs (fourteenth and fifteenth days), [1].

Itching of the nipples, with pain in the breast recurred during the whole proving, [2].

### **Sleep**

Frequent waking from sleep in fright, [2].

Frequent waking from sleep with trembling, [2].

Vivid anxious dreams, [1].

Lascivious dreams, [3].

Exciting dreams, [2].

### **Fever**

Heat of the head; as the heat increased, the head was involuntarily turned from side to side, [2].

### **Conditions**

#### ***Aggravation.***

*(Evening)*, On lying down, vertigo.

*(Night)*, Excessive thirst.

(Timothy F. Allen, The Encyclopedia of Pure Materia Medica, Boericke & Tafel, New York and Philadelphia, vol. 7 (1878), p. 240)

## Heilungen / Cures



*Origanum vulgare* - Dost, Wild Marjoram

# Heilungen / Cures

## Übersicht

1848 - Effets curatifs - Chanoine de Cessole

1885 - Eine 29 Jahre alte Sprachlehrerin litt seit 4 Jahren an starker sexueller Aufregung - Dr. Elb

### 1848 - Effets curatifs - Chanoine de Cessole

"Un glob. dissol. dans quatre cuillerées d'eau a donné une très-forte augmentation de l'appétit vénérien. Ayant ouï dire qu'Hahnemann préparait des médicaments de la manière suivante, je m'y suis conformé. J'ai mis un glob. de la 30<sup>me</sup> dans 1 goutte d'eau pour le faire dissoudre. Ensuite j'ai ajouté 100 gouttes *alcool*, et toutes les fois qu'on a dû se servir du médicament, on a donné une forte secousse au flacon avant de le présenter sous le nez pour le flairer. De cette manière, j'ai beaucoup soulagé et tranquilisé plusieurs personnes qui étaient tracassés et terriblement tourmentés par des tentations d'impureté. Entre autre, une femme mariée, forcée de vivre séparée de son mari, n'avait ni repos, ni trêve par l'exaltation de l'appétit vénérien; une seule olfaction a suffi pour faire cesser ses tourments.

Elle m'a dit être tranquille comme si elle n'avait jamais connu d'homme.

Un mois après, ses peines ont recommencé, et une olfaction l'a de nouveau délivrée, et maintenant elle est tranquille. Deux jeunes personnes ont souvent calmé ce feu importun par l'olfaction de ce flacon. Une, entre autre, y eut recours avec succès, et en même temps se débarrassa d'une maladie morale qui donnait de fortes inquiétudes à ses proches. Voici ce qu'elle éprouvait: Profonde tristesse avec idée fixe qu'elle était perdue, qu'elle était réprouvée; lorsqu'elle sortait de l'état de stupeur apparente où ses idées noires l'absorbaient, c'était pour crier que le démon approchait, elle se croyait déjà dans les flammes; elle se sentait enchaînée; elle paraissait folle, et je craignais qu'elle ne le devint réellement. Dans les premiers jours, durant lesquels il y avait plus de calme, lorsqu'elle était plongée dans cette profonde tristesse, elle m'avait confié ses peines et avait parfois l'idée du suicide. Le premier médicament employé fut *pulsatilla* 30<sup>me</sup>; l'effet étant nul, on passa à la 6<sup>me</sup>, et cela étant sans résultat, on donna la teinture mère; mais le mal s'aggravant toujours on s'adressa à *metall. album* <sup>[1]</sup>. Ce ne fut que par l'olfaction de la *marjolaine* qu'elle sentit le calme renaître dans son esprit. Trois jours s'étaient passés dans cet état, et elle m'a dit qu'elle s'apercevait de l'effet du médicament dès qu'elle le passait sous son nez; elle est maintenant revenue à un état moral parfaitement calme et tranquille."

[1] Arsenicum album

(Effets de la Marjolaine (*Origanum majorana*) sur l'homme bien portant. Expériences faites par M. le chanoine de Cessole, de Nice. Revue homoeopathique du Midi, tome 1 (1848), Doses et effets curatifs, p. 615-616)

### 1885 - Eine 29 Jahre alte Sprachlehrerin litt seit 4 Jahren an starker sexueller Aufregung - Dr. Elb

"Frl. R., 29 Jahre alt, Sprachlehrerin, konsultierte mich Anfang September vorigen Jahres zum ersten Male. Bei dem Eintritt der Patientin in mein Sprechzimmer fällt mir das stark anämische Aussehen derselben sofort auf. Aus dem angestellten Examen erfuhr ich, dass das beklagenswerte Geschöpf seit bereits 4 Jahren an starker sexueller Aufregung leidet, welche dieselbe veranlasste, sich der Onanie so stark zu ergeben, dass im letzten Jahre überhaupt nur wenige Tage vergangen sind, an denen sie nicht mindestens ein Mal diesem Laster gefrönt hätte. Auf Spaziergängen, in Gesellschaften und Restaurants, während der Unterrichtsstunden, wo sie nur Herren erblickte, welche ihren Beifall fanden, schritt sie ohne Weiteres an ihr

verderbliches Werk. Koitus hat sie nie ausgeführt. - Das Erste war natürlich, die Unglückliche auf die Nachteile ihres schrecklichen Lebenswandels aufmerksam zu machen<sup>[1]</sup>. Trotzdem fühlte sich dieselbe ausser Stande mehr zu versprechen, als den Versuch machen zu wollen, jenes Laster zu lassen. Anfangs blieb es ganz beim Alten. Nach wiederholten sehr energischen Ermahnungen berichtete sie mir einige Zeit später, sie habe sich fünf Tage beherrschen können, aber fürchterlich gekämpft, alsdann sei der Trieb zu der Gewohnheit so stürmisch aufgetreten, dass sie nicht länger widerstehen konnte, und in den folgenden Tagen habe sie alles in dieser Hinsicht Versäumte reichlich nachgeholt. Sie hätte sich während der Tage, wo sie es liess, auch so ausnehmend elend gefühlt, dass sie wohl fühlte, dass sie der Selbstbefriedigung bedürfe, da sie ein liederliches Leben nicht zu führen fest entschlossen wäre, und eine Gelegenheit sich zu verheiraten ihr vorläufig nicht geboten wäre. Ich hatte der Patientin bereits mehrere Mittel erfolglos gereicht, als ich mich am 30. September zur Anwendung von *Origanum vulgare*, und zwar täglich zweimal 2 Tropfen der 2. Dezimal-Verdünnung entschloss. Der Erfolg übertraf meine kühnste Erwartung. Bereits vom nächsten Tage ab war die sexuelle Aufregung bedeutend vermindert, und die Patientin hat seit dem 1. Oktober bis jetzt Mitte Dezember nicht wieder onaniert, und hat auch nicht den geringsten Hang dazu mehr verspürt. Der Erfolg ist umso entschiedener, als, obschon sie den Gebrauch von *Origanum* seit nun 6 Wochen sistiert hat, derselben, ihrem eigenen Geständnis gemäss, von einem Schüler während ihrer Rekonvaleszenz in unangemessenster Weise genaht wurde."

(Praktische Mittheilungen von Dr. Elb in Dresden, Allgemeine homöopathische Zeitung Bd. 110 (1885), S. 19-20)

[1] Anmerkung: man kann sich hier fragen, inwieweit der Gebrauch des *Origanum* gegen "übermäßiges sexuelles Verlangen" heilsam war oder ein Form der Unterdrückung darstellte, die den Autoren aufgrund der moralischen Einstellungen gegenüber der Sexualität und Verteufelungen insbesondere der Onanie, welche zu ihrer Zeit maßgebend waren, angebracht schien. - MZ

## Klinische Hinweise / Clinical Hints



*Origanum majorana* - Majoran, Sweet Marjoram

## Klinische Hinweise / Clinical Hints

### Übersicht

1863 - Désordres cérébraux chez des femmes religieuses surtout à l'âge de la ménopause - Dr Escalier

1868 - L'emploi de l'origanum vulgare contre les impulsions génitales passionnelles - 6 observations cliniques par les docteurs Servan et Emery - Jean-Pierre Gallavardin

### **1863 - Désordres cérébraux chez des femmes religieuses surtout à l'âge de la ménopause - Dr. Escalier**

"*Origanum vulgare*: ce médicament paraît jouir d'une action puissante sur le cerveau et le système nerveux, particulièrement dans leurs rapports avec les fonctions génitales, au moins chez les femmes. M. de Cessole, et aussi le docteur Chargé, d'après les indications du premier, ont eu plusieurs fois l'occasion de remédier, avec ce médicament, à des désordres cérébraux se montrant surtout à l'âge de la ménopause, particulièrement dans les maisons religieuses, consistant, soit en une irritabilité, une méchanceté inaccoutumées, soit en répulsion pour la règle habituelle, en troubles du sommeil, le tout accompagné de mélancolie noire. Les effets de ce médicament sont toujours très-rapides."

(Dr. Escalier, Correspondance de Nice, Bulletin de la Société médicale homoeopathique de France, tome 4 (1863), p. 599)

### **1868 - L'emploi de l'origanum vulgare contre les impulsions génitales passionnelles - 6 observations cliniques par les docteurs Servan et Emery - Jean-Pierre Gallavardin**

"Les deux observations suivantes sont empruntées à la pratique du Dr Servan.

*Habitudes d'onanisme, chez une petite fille de 7 ans, guéries par origanum vulgare.*

Une petite fille de 7 ans n'avait pu être admise dans un orphelinat, parce qu'elle se masturbait. Elle fut guérie en moins d'une semaine par *Origanum vulgare* 3.

Ce remède guérit également de l'onanisme plusieurs jeunes filles du même orphelinat.

*Habitudes d'onanisme, suivies d'affaiblissement intellectuel, chez une jeune fille de 17 ans, guéries par origanum et sulfur.*

La fille d'un ouvrier en soie, âgée de 17 ans, était devenue presque idiote après s'être livrée pendant fort longtemps à la masturbation. Cet affaiblissement de l'intelligence ne lui avait jamais permis d'apprendre son catéchisme.

Elle prit *origanum* 3 et *sulfur* alternés, une semaine l'un, une semaine l'autre. En quatre ou cinq semaines, elle fut guérie de ses habitudes d'onanisme et de ce commencement d'idiotie; aussi put-elle dès lors apprendre son catéchisme, comme les jeunes filles de son âge.

Deux ou trois ans plus tard elle mourut d'une fièvre typhoïde.

*Passion génitale et habitudes d'onanisme, chez une jeune fille de 20 ans, guéries par origanum vulgare.*

Une jeune fille de 20 ans, d'ailleurs bien portante, était en proie à une passion génitale tellement irrésistible qu'elle se masturbait tous les jours.

Pourtant elle faisait tous ses efforts pour lutter contre cette impulsion passionnelle, et, dans ce but, elle se livrait aux pratiques religieuses les plus assidues pour fortifier sa volonté, mais c'était vainement.

N'osant pas recourir elle-même à un médecin, elle pria une de ses amies de consulter pour elle un de nos confrères. Celui-ci lui prescrivit *origanum vulgare* 3, qui la guérit complètement.

J'ai emprunté cette observation et les deux suivantes à la pratique du Dr Emery.

Passion génitale avec leucorrhée et prurit aux parties sexuelles, chez une fille de 40 ans, guérie par origanum.

Une fille de 40 ans éprouvait depuis longtemps déjà de violentes impulsions lascives, accompagnées de leucorrhée et de prurit aux parties génitales. Dans ce cas, il fallut prescrire, à plusieurs reprises, origanum 3 pour guérir cette malade.

*Passion génitale avec leucorrhée, chez une femme mariée de 35 ans, guérie par origanum.*

Une femme de 35 ans, mariée et mère de famille, avait depuis plusieurs mois de très fortes impulsions lascives qui, en lui suggérant des scrupules de conscience, avaient amené dans son esprit de la répulsion pour ses devoirs religieux. Il y avait, en outre, de la leucorrhée. Il fallut encore ici prescrire origanum 3, avec persistance et à diverses reprises, pour guérir de la passion génitale cette honnête mère de famille.

*Surexcitation génitale chez une femme de 65 ans, hystérique et hémorrhoïdaire. Guérison par origanum vulgare 3<sup>e</sup>.*

Une dame de 65 ans, veuve, hémorrhoïdaire et hystérique, souffrait, depuis un ou deux ans, d'accès de surexcitation génitale, qu'elle n'avait point osé confier à son médecin. Elle se décida enfin à lui tout raconter, et cela fort heureusement, car il lui prescrivit origanum vulgare 3<sup>e</sup>, dont l'efficacité fut manifeste. Ses accès de surexcitation génitale diminuèrent rapidement de fréquence et d'intensité (Observation communiquée par le D<sup>r</sup> Emery).

On voit quelquefois, pour la désolation de leurs familles, des vieillards, surtout des femmes, se remarier à un âge où n'existent plus, d'ordinaire, les impulsions génitales physiologiques, mais seulement des impulsions génitales morbides. Il faut alors réprimer ces dernières par une médication dirigée contre les affections hémorrhoïdaires, hystériques ou dartreuses, dont ces impulsions génitales anormales ne sont que les symptômes. En pareil cas, ce traitement opportun rendrait à ces vieillards la raison et leur libre arbitre et préviendrait ainsi ces unions tardives ou mal assorties qui jettent si souvent la discorde dans les familles. Peut-être la guérison ici relative a-t-elle empêché ce double et funeste résultat." (Jean-Pierre Gallavardin) <sup>[1]</sup>

(Jean-Pierre Gallavardin, *Causeries cliniques homoeopathiques*, tome I (1868), Traitement des impulsions génitales passionnelles chez les femmes, Observations IV-XIII, p. 68-70; Traitement des impulsions génitales passionnelles et malades, Observation IV, p. 240-241)

[1] Anmerkung: man kann sich hier fragen, inwieweit der Gebrauch des Origanum gegen "übermäßiges sexuelles Verlangen" heilsam war oder ein Form der Unterdrückung darstellte, die den Autoren aufgrund der moralischen Einstellungen gegenüber der Sexualität und Verteufelungen insbesondere der Onanie, welche zu ihrer Zeit maßgebend waren, angebracht schien. - MZ

## Hering's Guiding Symptoms



Constantin Hering (1800-1880)

# Hering's Guiding Symptoms

## 1889 - Constantin Hering

(Constantin Hering, The Guiding Symptoms of our Materia Medica, vol. 8 (1889),  
Origanum p. 227-228)

*Sweet Marjoram.*

*Labiatae.*

Proved by Cessoles, Rev. Hom. du Midi; Allg. Hom. Zeit., vol. 37, p. 139.

**Clinical Authorities** - *Sexual irritation*, Moore, Times Ret., 1877, p. 35; M. Inv., vol. 6, p. 343; *Seminal emissions* (oil), Cushing, Times Ret., 1876, p. 113; Mass. Trans., vol. 4, p. 512; *Nymphomania*, Elb., A. H. Z, vol. 110, p. 19; *Onanism, Sexual irritation, Erotomania, Leucorrhoea*, Gallavardin, Emery, Cessoles, N. A. J. H., vol. 15, p. 62.

### Mind

I Lascivious ideas with sexual irritation.

### Male Sexual Organs

II Nocturnal emissions.

### Female Sexual Organs

I Erotomania and inclination to suicide in a young girl; great sexual irritation; deep moroseness, believes herself lost and despised; when awaking from her stupor cries out that the devil comes near her, believes herself in hell, in chains, considered herself crazy, and those about her feared that she would become so; has thoughts of destroying herself.

I Great sexual excitement driving her to onanism, a day scarcely passing without her indulging in this habit; whenever she meets a man whose appearance is pleasing she is at once driven to commit masturbation.

I After having practiced masturbation for a long time became nearly idiotic; was not able to learn her catechism (with *Sulph*).

II Abused herself daily; tried her utmost to overcome sexual inclinations and vainly gave herself up to religious exercises in order to strengthen her will.

I Sexual irritation with leucorrhoea and itching of pudenda, in an old maid, aet. 40.

I Powerful lascivious impulses, producing anxiety, from disinclination to religious duties; leucorrhoea; a worthy married woman and mother of a family.

I Sexual irritation in a divorced woman; had neither rest nor quiet from voluptuousness.

II Leucorrhoea, sterility, "flatulency of uterus."

### Nerves

II Hysteria from excessive irritation of genitals.

### Sleep

I Lascivious ideas and dreams.

### Stages of Life, Constitution

Girl, aet. 7; onanism.

Girl, aet. 17, daughter of silk weaver; onanism and mental weakness.

Girl, aet. 20, well every other way; sexual irritation and onanism.

Woman, aet. 29, single, teacher of languages, suffering four years, never had coitus; nymphomania.

Woman, aet. 35, married, mother of a family, suffering several months; leucorrhoea and sexual irritation.

Old maid, aet. 40; sexual irritation with leucorrhoea.

Woman, divorced; sexual irritation.

### **Relations**

Compare : *Canthar.*, *Cann. ind.*, *Collinson.*, *Hedeoma*, *Helon.*, *Platin.*, *Valeriana*.

## Leitsymptome und Charakteristika / Keynotes and Characteristics



*Origanum majorana* - Majoran, Sweet Marjoram

# Leitsymptome und Charakteristika / Keynotes and Characteristics

## Übersicht

1902 - John H. Clarke  
1927 - William Boericke  
1929 - N. M. Choudhuri

### 1902 - John H. Clarke

**Clinical.** - Breast, affections of. Erotomania. Hysteria. Leucorrhoea. Nipples, irritation of. Nymphomania. Seminal emissions. Sexual irritation.

**Characteristics.** - The "Wild Marjoram" of this country is *Origanum vulgare*, grows on limestone or chalky soil, and yields an oil called Oil of Thyme. *Orig. majorana*, the "Sweet Marjoram" (which is used for seasoning in cookery), was proved by Dr. Cessoles on himself and two young women; and the symptoms of the proving showed a distinct relation to the sexual organs, which clinical experience has verified and expanded.

All kinds of sexual excitement, in females especially, have been remedied by *Orig.* The sexual symptoms were developed chiefly in the female provers, and were these:

Sadness followed by joyfulness and thoughts of marriage. Lascivious dreams. Increased desire for coitus. Swelling and itching of nipples and pains in breasts.

The additional symptoms in the Schema are cured symptoms collected by Hering.

I have frequently verified the power of *Orig.* in morbid sexual excitement in both sexes.

Other curious symptoms were : "Impulse to run."

"Heat of head; as the heat increased the head was involuntarily turned from side to side."

Symptoms were worse evening on lying down (vertigo); and worse at night (excessive thirst).

**Relations.** - *Compare:* - In masturbation in girls, *Grat.* In masturbation; desire to run; heat to head and movements of head; affections of breasts, *Bufo.* In impulse to run, *Iod.* *Compare* also : *Canth.*, *Can. ind.*, *Collin.*, *Hedeoma*, *Helon.*, *Plat.*, *Val.*"

(John Henry Clarke, A Dictionary of Practical Materia Medica, vol. 2 (1902), *Origanum*, p. 677)

### 1927 - William Boericke

Acts on nervous system generally, and is effective in masturbation and excessively aroused sexual impulses. Affections of the breasts. [*Bufo.*] Desire for active exercise *impelling her to run.*

Female. - *Erotomania*; powerful lascivious impulses; leucorrhoea; hysteria. Lascivious ideas and dreams.

Relationship. - Compare : *Ferula glauca* (in violent sexual excitement in women; icy coldness in occiput); *Plat.*; *Valer.*; *Canth.*; *Hyos.*

(William Boericke, M.D., Pocket Manual of Homoeopathic Materia Medica, Ninth Edition, New York 1927, *Origanum majorana* (Sweet Marjoram), p. 489)

## 1929 - N. M. Choudhuri

### Notes

- Affinity for the female sexual organs.
- Erotomania, unconquerable lascivious impulses and voluptuousness; driven to onanism and self abuse.
- Impulse to run.

Origanum is prepared from Sweet Marjoram <sup>[1]</sup>, a plant generally used for seasoning of food in cookery. This medicine was proved by Dr. Cessoles. This plant ought to be distinguished from Wild Marjoram (*Origanum vulgare*) from which the oil of thyme is made. This remedy has a particular affinity for the female sexual organs, where it sets up great irritation and excitement. Erotomania, unconquerable lascivious impulses and voluptuousness are symptoms that call for Origanum. The irritation is so great that in spite of every attempts she makes, she is driven to onanism and self abuse. All her life, emotion and impulses are centered around the sexual system. Everything around her is suggestive of sexual phenomena and she rushes on to its gratification on the slightest pretext. In this respect it compares with Calcarea phos., Camphora, Cantharis, Conium, Hyoscyamus, Lachesis, Phosphorus, Platinum, Pulsatilla and Veratrum.

In Calc-p., Phos. and Verat., the excitement is greatly increased before the menstrual period.

In Canth., Hyos., Lach., Plat. and Puls., the aggravation of sexual impulses, is particularly noticeable during menstruation.

Another curious symptom of Origanum is an impulse to run, a symptom also found under Iodium.”

(N. M. Choudhuri, M.D., A Study on Materia Medica, Second Edition 1929, Origanum majorana, p. 758)

[1] De Cessole proved most probably Origanum vulgare as Jean-Pierre Gallavardin has explained in 1868.

# Bibliographie / Bibliography

## I. Die Pflanze / The Plant

- Heinrich Marzell, Geschichte und Volkskunde der deutschen Heilpflanzen, 1938, Dost, S. 209ff
- Gabrielle Hatfield, Hatfield's Herbal, The Curious Story of Britain's Wild Plants, London 2007, Marjoram (*Origanum vulgare*), p. 229-230
- Nancy Arrowsmith, Essential Herbal Wisdom, Woodbury 2009, Marjoram and Organy, p. 181-192

## II. Frühere Erfahrungen / Former Experiences

- Otho Brunfelß, Kreüterbuch contrafayt, Straßburg 1534. Maioron, ccv-ccvii
- Jacobi Theodori Tabernaemontani Neu vollkommen Kräuter-Buch, vermehrt durch Casparum Bauhinum und Hieronymum Bauhinum, Basel 1731, Von Dosten, S. 725-728
- Gerhard Madaus, Lehrbuch der biologischen Heilmittel, Bd. 3 (1938), *Origanum vulgare*, S. 2036-2042

## III. Homöopathie / Homoeopathy

- Effets de la Marjolaine (*Origanum majorana*) sur l'homme bien portant. Expériences faites par M. le chanoine de Cessole, de Nice. Revue homoeopathique du Midi, tome 1 (1848), p. 611-616  
Übersetzungen:
  - Ausländische Journalistik, Revue homoeopathique du Midi, Marseille, Nr. 7 bis 12 Juli bis Dezember 1848, Wirkungen des Majorans (*Origanum majorana*) an Gesunden, geprüft von dem Canonicus de Cessole in Nizza, in: Allgemeine homöopathische Zeitung Bd. 37 (1849), S. 139-140 [Übersetzung in stark gekürzter Form]
  - Efectos de la Majorana (*Origanum majorana*) sobre el hombre sano. Experimentaciones hechas por M. el canónigo de Cessole, de Nice, Gaceta homeopático, 2.<sup>a</sup> série, 4.<sup>o</sup> año de publicacion (1849), p. 225-229
- Jean-Pierre Gallavardin, Causeries cliniques homoeopathiques, tome I (1868), Traitement des impulsions génitales passionnelles chez les femmes, Indications différentielles de coffea, platina et origanum vulgare contre les impulsions génitales passionnelles, p. 74-85 [publié d'abord dans L'Art médical 1866]
- Dr. Gallavardin, Treatment of sexual impressions in females, The North American Journal of Homoeopathy vol. 15 (1866), p. 62-67 [Translation of Gallavardins publication in L'Art médical 1866 and later in Causeries cliniques homoeopathiques tome 1 (1868).]
- Louis Klein, Two cases of extreme reaction after lost love, in: Proceedings of the 1992 Professional Case Conference, Seattle 1992
- B. Schmid, Gewürze als Heilmittel, Documenta Homoeopathica Bd. 18 (1998)
- Lamiaceae, die Lippenblütenarzneien. Ein duftender Strauß, überreicht von neun Autoren. Documenta Homoeopathica Bd. 26 (2006), *Origanum majorana*, S. 212-214